

LE TOULOIS

Écrouves

Au secours de la jeunesse oubliée

Temps fort de la manifestation qui s'est tenue dernièrement à Écrouves, autour et à partir de l'œuvre de l'enfant du pays né à Grandmémil, l'abbé Georges Guérin. Un forum s'est tenu au gymnase Robinot. Temps d'échanges sur la problématique de la jeunesse oubliée, vulnérable, exposée à des dangers nouveaux, qui a réuni près de 250 personnes. Une satisfaction pour les principaux organisateurs, le député Dominique Potier, le

maire d'Écrouves Roger Sillaire et son adjointe à la culture, Isabelle Guillaumé, les Amis du père Guérin et Rinà Rajaonary, présidente de la JOC France. Georges Guérin, qui a lutté sans relâche dans les années 30 pour remettre la jeunesse au travail, disait : « Un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde ». Pour elle, il a fondé la Jeunesse ouvrière chrétienne en 1927 (JOC), un mouvement d'éducation populaire qui a donné à la

France bon nombre de ses leaders politiques et syndicaux. Parmi les premiers intervenants, la présidente de la JOC dont le thème 2016-2017 est « le travail digne », a évoqué les manifestations organisées avant les élections pour interpeller les candidats.

Antoine Dulin, vice-président du CESE (garantie jeunes) a regretté la moyenne d'âge à l'Assemblée nationale. « Il faut avoir besoin d'un jeune pour changer le monde ».

Jean-Louis Claudon, président des Foyers ruraux 54, avançait de son côté : « Il y a urgence à ce que l'éducation populaire, laïque ou catholique, devienne une grande politique publique. Elle est une réponse pertinente et actuelle aux errements et aux maux de notre société ».

Pour Gérard Malivoir, président de l'Amicale laïque Toul cyclo dont les cotisations, grâce aux aides reçues sont très basses (licence à 27 €/an, 15 € le prêt d'un vélo/an), « le sport est une formidable école de respect et de motivation ».

Une plaque à la mémoire de l'abbé Georges Guérin



■ Sa famille, ses amis de la JOC et un public pour un hommage.

Cérémonie simple, mais empreinte de joie et d'émotion, que celle organisée ce samedi 8 octobre, sur le parvis de l'église Saint-Barthélemy à Grandmémil-Écrouves. En effet, dans le cadre des trois journées consacrées à l'abbé Georges Guérin, né à Grandmémil en 1891, personnage et figure illustre, fondateur en France, en 1927, du mouvement la JOC (jeunesse ouvrière chrétienne), un hommage particulier lui a été rendu par une plaque apposée sur le mur de l'église, là où il a été baptisé en 1891, à deux pas de

la maison familiale.

Devant une partie de sa famille, de ses amis de la JOC toulouise, régionale et nationale, de membres de l'Association nationale du Père Guérin, du public intime venu du Toulouais dont certains l'ont connu, la plaque a été dévoilée par la présidente nationale de la JOC, Rinà Rajaonary, assistée du maire Roger Sillaire et du député Dominique Potier. Auparavant, tous trois avaient retracé, chacun en leur domaine, l'œuvre sur le monde ouvrier de l'abbé Guérin dans le monde d'aujourd'hui.



■ Pour Gérard Malivoir de l'Amicale Toul cyclo, « le sport est une formidable école de respect et de motivation ».